

sont réunis dans un concert d'éloges. Quelques voix discordantes néanmoins se sont fait entendre. Le vieux lord Shaftesbury, ce gentilhomme qui emploie sa fortune à expédier des cargaisons de Bibles et de *Traité pieux* dans toutes les parties du monde, cet irascible champion de la basse Eglise \* et de l'orthodoxie scripturale, a osé dire que *Ecce Homo* "était le livre le plus pestilentiel que la bouche de l'enfer eût encore vomi." Mais, en revanche, un haut dignitaire de l'Eglise établie a déclaré que cet ouvrage resterait comme "le livre de ce siècle." Somme toute, ce livre a reçu beaucoup plus d'éloges que de blâme dans les clubs, dans les salons, dans les cabinets des éditeurs de Londres, dans les hôtels, dans les salles d'attente, partout enfin où se réunissent les gens qui pensent et qui lisent; car il a défrayé pendant quelques semaines presque toutes les conversations, et nous avons même entendu un duc réformiste et libéral, le duc d'Argyle, le citer dans un discours en faveur du projet de réforme parlementaire proposé par M. Gladstone. Il nous importe assez peu de savoir le vrai nom de l'auteur, car c'est aux idées et non à l'homme que nous avons affaire. Il peut être intéressant néanmoins de savoir dans quelle fraction de l'Eglise anglicane ce livre a pris naissance, et si l'on pouvait avoir là-dessus des données certaines, il serait curieux d'étudier dans *Ecce Homo* le mouvement des esprits et la direction des idées au sein du parti dont il reflète les sentiments. Les violentes invectives qui sont échappées à la verve bilieuse du comte Shaftesbury indiquent assez que la basse Eglise, ou le parti évangélique qui trouve son symbole dans la Bible et rien que dans la Bible, n'a aucune part à la publication d'un livre qu'il répudie aussi énergiquement. La haute Eglise n'a pu davantage être complice de l'auteur d'*Ecce Homo*, et cela pour plusieurs raisons. Ce parti qu'on a longtemps appelé *Tractairien*, à cause des traités qu'il publiait pour exposer ses vues, et qu'on appelle aujourd'hui de préférence le parti *ritualiste* à cause de la grande importance qu'il attache à la liturgie et aux rites, ce parti, nous regrettons de le dire, travaille uniquement à une renaissance artificielle et probablement impossible de ce qu'il appelle le *catholicisme anglais*, et qui n'est malheureusement pas le catholicisme romain ou plutôt universel. Avec un

\* On connaît les épithètes accolées aux noms des trois principales sections de l'Eglise anglicane. Il y a d'abord *la haute et la sèche* (high and dry), *la basse et la lourde* (low and slow), *la large et peu profonde* (broad and shallow). Ce qu'on appelle Eglise large n'a rien de commun avec le latitudinarisme de la fin du siècle dernier. L'épithète *latitudinarien* devenue surannée, s'appliquait aux ministres soupçonnés de relâchement dans leur morale et d'indifférence en matière de doctrine. Il est vrai que l'Eglise large, elle aussi, a élargi autant que possible la base doctrinale, afin de retenir sur le terrain de l'orthodoxie le plus de monde possible; mais là se borne la ressemblance.